La Liberté, 10.11.2003, page 11
« L'accolade d'Otto Piller au nouveau conseiller aux Etats Alain Berset »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE20031110-01.2.80
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

15 **HÔPITAUX** Les milieux de la santé soutiennent la réforme
17 **GUTENBERG** Le musée pourrait partir à Bâle
18 **GLETTERENS** Le projet de réaménagement du port est prêt

Alain Berset réédite l'exploit d'Otto Piller

SECOND TOUR • *Le jeune socialiste de 31 ans a battu à plate couture (55,3% des suffrages) le radical sortant Jean-Claude Cornu. Il accompagne Urs Schwaller au Conseil des Etats.*

2003 élections fédérales

PHILIPPE CASTELLA

Il est 13 h 35 à l'Hôtel cantonal. Solange Berset, mère d'Alain et présidente du Parti socialiste, fait son entrée à l'instant précis où le chancelier René Aebischer proclame les résultats et la victoire du Belfagien, avec 55,3% des suffrages et 5383 voix d'avance. «Mais c'est pas vrai. C'est fait. Il est élu», hurle-t-elle avant de pousser un cri de victoire que n'aurait pas renié Tarzan. L'émotion prend alors le dessus. La maman et présidente fond en larmes. Qui aurait pu deviner une telle issue, au soir du 23 mai, à Vuadens, lorsque le congrès du parti, encore marri du renoncement de Ruth Lüthi, lançait en candidature de combat ce jeune loup aux dents longues aux côtés de l'expérimenté Louis-Marc Perroud? La joie de Solange Berset était à la mesure du coup de force réalisé par son fils. Cet économiste de 31 ans sera le plus jeune des 46 sénateurs à Berne.

Son coup de force n'est évidemment pas sans rappeler celui d'Otto Piller en 1979, alors âgé de 37 ans. Le socialiste singinois avait battu le conseiller d'Etat démocrate-chrétien Arnold Waeber. Un séisme qui se répète vingt-quatre ans plus tard, avec cette fois le radical sortant Jean-Claude Cornu dans le rôle du perdant. La victoire d'Alain Berset met ainsi fin à une parenthèse radicale de quatre ans.

Pour l'alliance PDC-PRD, c'est une claque monumentale. En 1999, elle avait réussi à élire au premier tour le radical glânois et à éliminer le socialiste sortant Pierre Aeby. Un exploit impossible à rééditer cette année avec la présence et la montée en puissance de l'UDC. Repu après la brillante élection au premier tour de son candidat Urs Schwaller et sans doute refroidi par la bisbille au niveau national entre les deux partis de centre-droite, l'électorat démocrate-chrétien a montré peu d'empressement à réélire Jean-Claude Cornu. On en veut pour preuve la forte chute de la participation (*voir ci-contre*) et la cuisante défaite du sortant.

INCROYABLE RETOURNEMENT

Au premier tour, le radical comptait précisément 7838 suffrages d'avance sur son rival. Cette avance a fondu dimanche sous un beau soleil automnal pour se transformer en déficit de 5383 voix. Soit une incroyable différence de plus de 13 000 suffrages. Qui aurait pu prévoir une telle débâcle? Certes, la foire d'empoigne à laquelle on assiste sur le plan national augmentait la cote du jeune socialiste, au point que beaucoup pronostiquaient un score serré, voire une victoire d'Alain Berset. Mais, même dans les rangs socialistes, on n'osait espérer un tel triomphe.

Entre les deux tours, le jeune socialiste a gagné 6800 suffrages, alors que dans le même temps son rival a vu s'en envoler 6400. Comment expliquer ce gain exceptionnel quand on sait que le nombre de bulletins valables a chuté de 20 000? Le résultat n'a été rendu possible que par une très forte mobilisation de la gauche. Mais cette explication n'est évidemment pas suffisante. Il faut ajouter qu'au premier tour, la double candidature socialiste a favorisé une dispersion. Enfin, ce gain de 6800 suffrages doit probablement aussi à un report de voix démocrates-chrétiens, voire de l'UDC. Des électeurs sans doute peu en phase avec les idées défendues par Jean-Claude Cornu, son style ou sa personnalité.

Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'Alain Berset a construit son succès dans son district de la Sarine et en ville de Fribourg, où il réussit des résultats exceptionnels: respectivement 65,7% des suffrages et même 70,3%. Si l'on cumule les deux circonscriptions, il enregistre une avance de 6238 suffrages sur le radical. Un écart insurmontable pour Jean-Claude Cornu, qui n'a pu récupérer qu'un petit millier de voix sur l'ensemble des six autres districts.

Le 19 octobre, Alain Berset dépassait déjà Jean-Claude Cornu dans les deux circonscriptions du centre. Hier, il a ajouté la Broye et la Veveyse à son palmarès. Le sortant se consolera avec ses victoires en Singine, dans le Lac, en Gruyère (pour huit bulletins!) et bien sûr dans la Glâne. C'est la seule circonscription où il enregistre un gain de suffrages (+182) en trois semaines. Séduits par les sirènes de l'UDC le 19 octobre, les Glânois ont serré les rangs derrière leur préfet dimanche. Il y enregistre son meilleur score (58,6%). Un bien maigre viatique. PhC



L'accolade d'Otto Piller au nouveau conseiller aux Etats **Alain Berset**. *Vingt-quatre ans séparent leurs coups de force respectifs.* VINCENT MURITH

«Proprement hallucinant, incroyable!»

Happé par les médias, Alain Berset avait du mal à réaliser sa victoire et à laisser exprimer sa joie hier après-

nu. «La politique menée par la présidente suisse des radicaux Christiane Langenberger a été désastreuse dans

PARTICIPATION

Chute de 13 points

ÉLECTEURS • Dans quelle proportion les électeurs du PDC et de l'UDC allaient-ils se déplacer aux urnes? On le savait, la participation allait être une donnée essentielle pour départager les deux candidats. La forte chute enregistrée (–13 points) constitue une part de l'explication de la défaite subie par Jean-Claude Cornu. Alors que 45% des électeurs fribourgeois ont voté le 19 octobre, ils ne sont que 32% à l'avoir fait hier. A titre de comparaison, en 1995, la chute de participation entre les deux tours n'avait été «que» de 8 points, et cela avait suffi à l'élection du socialiste Pierre Aeby.

Au niveau des circonscriptions, on constate que la démobilisation a été particulièrement forte en Singine (-16,5 points de participation), satisfaite après l'élection de son candidat Urs Schwaller. Dans les deux fiefs radicaux que sont le Lac et la Gruyère, la chute de participation est égale-